

ИЗКУСТВОВЕДСКИ ЧЕТЕНИЯ

*Тематичен рецензиран годишник за изкуствознание в два тома
2017.I – Старо изкуство*

**ВИЗАНТИЙСКО
И ПОСТВИЗАНТИЙСКО ИЗКУСТВО:
ПРЕСИЧАНЕ НА ГРАНИЦИ**



**BYZANTINE
AND POST-BYZANTINE ART:
CROSSING BORDERS**

ART READINGS

*Thematic Peer-reviewed Annual in Art Studies, Volumes I–II
2017.I – Old Art*

Съставители

**Емануел Мутафов
Ида Тот**

Edited by

**Emmanuel Moutafov
Ida Toth**

София, 2018

Content

Byzantine and Post-Byzantine Art: Crossing Borders, Exploring Boundaries	11
<i>Emmanuel Moutafov, Ida Toth</i>	
Words and Images in Early Christian Inscriptions (3rd-7th Century)	39
<i>Antonio E. Felle</i>	
“Das Licht Christi leuchtet allen“ – Form und Funktion von Kreuzen mit Tetragrammen in byzantinischen und postbyzantinischen Handschriften	71
<i>Andreas Rhoby</i>	
Between Princes and Labourers: The Legacy of Hosios Christodoulos and his Successors in the Aegean Sea (11th-13th Centuries.)	91
<i>Angeliki Katsioti</i>	
Essay on a Visual Perspective of Medieval Writing	129
<i>Vincent Debiais</i>	
The Inner Portal of St Mark’s Basilica in Venice between East and West	151
<i>Valentina Cantone</i>	
Images and Texts across Time: The Three Layers of Mural Paintings in the Church of St George in Sofia	171
<i>Elka Bakalova, Tsvetan Vasilev</i>	
The Balkans and the Renaissance World	193
<i>Jelena Erdeljan</i>	
Panagia Eleousa in Great Prespa Lake: A symbolic artistic language at the Beginning of the 15th Century	209
<i>Melina Paissidou</i>	
Un cycle hagiographique peu étudié de la peinture extérieure moldave: La vie de saint Pacôme le Grand	231
<i>Constantin I. Ciobanu</i>	

Post-Byzantine Wall Paintings in Euboea:	
The Monastery of Panagia Peribleptos at Politika	249
<i>Andromachi Katselaki</i>	
A Unique 15th Century Donation to Vatopedi:	
A Pair of Wood-carved Lecterns	265
<i>Dimitrios Liakos</i>	
Between Loyalty, Memory and	
the Law: Byzantine and Slavic Dedicatory Church Inscriptions	
Mentioning Foreign Rulers in the 14th and 15th Centuries	303
<i>Anna Adashinskaya</i>	
The Illustrated Slavonic Miscellanies	
of Damascenes Studite's <i>Thesaurus</i> –	
a New Context for Gospel Illustrations in the Seventeenth Century	325
<i>Elissaveta Moussakova</i>	
Jovan Četirević Grabovan – an 18th-Century Itinerant Orthodox Painter.	
Some Ethnic and Artistic Considerations	349
<i>Aleksandra Kučeković</i>	
Painters of Western Training Working	
for Orthodox Patrons – Remarks on the Evidence	
of Late-medieval Transylvania (14th–15th Century)	369
<i>Dragoș Gh. Năstăsoiu</i>	
The Scene of the Road to Calvary	
in St George's Church in Veliko Tarnovo	391
<i>Maria Kolusheva</i>	
Костадин Геров-Антикаров – даскал и зограф	411
<i>Владимир Димитров</i>	
Religious and National Mythmaking:	
Conservation and Reconstruction of the Social Memory	427
<i>Antonios Tsakalos</i>	
List of Contributors	446



Un cycle hagiographique peu étudié de la peinture extérieure moldave: *La vie de saint Pacôme le Grand*

Constantin I. Ciobanu¹

Institut d'Histoire de l'Art "G. Oprescu"
de l'Académie Roumaine

Abstract. The present study is focused on a less studied hagiographic cycle of Moldavian exterior painting: *The Life of St Pachomius the Great*. This cycle is rare in Christian painting and it should not be confused with the frequent images of St Pachomius alone or of the Apparition of the Angel to St Pachomius. Thus, in the sixteenth century in Moldavia, the cycle of the life of St Pachomius was preserved only in the exterior paintings of the monasteries of Humor and Sucevița. Research has shown that the last scene in the life of St Pachomius of Sucevița was inspired by a similar scene painted about half a century earlier, in 1547, on the northern wall of St George's Church in the Monastery of Voroneț. It is true that in Voroneț this scene illustrates (incorrectly) a sequence of the life of St Anthony, whose hagiography, as evidenced by literary sources, does not include the odd episode with the *lifting of the oak leaf*.

Mots-clés: Antoine le Grand, monastère de Humor, Pacôme le Grand, églises peintes du nord de la Moldavie, monastère de Sucevița, monastère de Voroneț.

Cette recherche porte sur un cycle hagiographique peu étudié de la peinture extérieure moldave: *La vie de saint Pacôme le Grand*. Elle a été motivée par un regret et une perplexité. Le regret fut exprimé par le célèbre byzantiniste français André Grabar dans son étude *Deux*

1 Dr Constantin I. Ciobanu est professeur agrégé et chef du Département d'art médiéval de l'Institut d'Histoire de l'Art "G. Oprescu" de l'Académie Roumaine; il s'est spécialisé dans les domaines de la recherche de la peinture médiévale, de l'iconographie orthodoxe, de l'épigraphie slave et de la paléographie.

*images tirées de la Vie de saint Pacôme*². Il concernait l'impossibilité de lire l'inscription slave de la dernière scène préservé du cycle de la vie de Saint-Pacôme de la peinture extérieure de Sucevița. La perplexité est en revanche le premier sentiment qui a saisi l'auteur de cet article lorsque – grâce aux moyens optiques modernes, inaccessibles au savant français dans les années 60^e et 70^e du siècle dernier – on a finalement réussi à lire l'inscription en question. On a alors constaté que, bien que **l'épisode est effectivement inspiré par l'hagiographie pacômienne** (il s'agit de la levée par les démons d'une légère feuille de chêne aux moyens de leviers et de poulies afin d'inciter la saint à rire), le nom du personnage en question est Antoine et non pas Pacôme, comme on l'avait précédemment supposé. Les recherches ultérieures ont montré que la dernière scène de la vie de Saint-Pacôme de Sucevița est inspirée par une scène similaire, peinte environ un demi-siècle plus tôt, en 1547, sur le mur nord de **l'église Saint-Georges du monastère de Voroneț**. Il est vrai qu'à Voroneț, cette scène illustre (d'une manière incorrecte!) une séquence de la vie de saint Antoine, dont l'hagiographie, comme en témoignent les sources littéraires, n'inclut pas le drôle d'épisode "avec l'élévation de la feuille de chêne". Cette confusion/fusion dans l'illustration des hagiographies d'Antoine et de Pacôme nous a incité à examiner en parallèle les cycles des *vies* de ces deux grands champions du monachisme égyptien.

En préambule, nous avertissons le lecteur que cette étude vise exclusivement les cycles peints de la vie de saint Pacôme. Ces cycles sont rares dans la peinture chrétienne et ils ne doivent pas être confondus avec les images fréquemment rencontrées de saint Pacôme solitaire ou de l'apparition de l'ange à saint Pacôme. Ainsi, au XVI^e siècle en Moldavie, le cycle de la vie de saint Pacôme n'est conservé que dans les peintures des monastères de Humor (1535) (**Fig. 1**) et de Sucevița (1596) (**Fig. 2**). Dans la peinture bulgare, nous n'avons qu'une seule icône tardive, à partir de 1824, de Kristiou Zakhariév³, avec quatre scènes de la vie du saint réparties dans les quatre coins du champ central de l'icône.

2 Grabar, André. Deux images tirées de la Vie de Saint Pacôme. – Revue d'égyptologie, XXIV, Mélanges Michel Malinine. Paris, 1972, 74-79.

3 *Bojkov*, Atanas. Българската икона [Balgarskata ikona]. Sofia, 1984, 299, il. 205.



Fig. 1. L'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. Le cycle de *la vie* de Saint-Pacôme



Fig. 2. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. Le cycle de *la vie* de Saint-Pacôme

L'hagiographie de saint Pacôme, fondateur du monachisme cénobitique, appartient à l'immense corpus de la littérature pacômienne, dans diverses versions manuscrites (plus tard imprimées) en plusieurs langues : en grec, en copte, en latin, en syriaque, en arabe, en slavon etc⁴.

Dans l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor (1535), le cycle de la vie de saint Pacôme est situé dans la partie orientale de la façade nord (Fig. 1). Il occupe les registres supérieurs du

⁴ Voir l'Annexe.

mur situé entre les absides nord et est du bâtiment. Ce cycle, dont seulement quatre scènes ont été conservées, deux d'entre elles étant sérieusement endommagées, est flanqué à l'est et à l'ouest par l'immense image de l'Église triomphante, connue également sous le nom de *Prière de tous les saints*. Au registre supérieur, les images préservées du cycle sont celles de *Saint Pacôme devant saint Palamon* (sans texte explicatif slavon) et *L'ange apparaissant sous les traits d'un moine à saint Pacôme* (image pratiquement perdue). Au second registre du cycle, l'image de gauche nous montre la scène de *L'Envoi du portier pour accueillir la sœur de saint Pacôme* (Fig. 3). Le texte explicatif slavon donne "Voici venir la sœur de Pacôme" et confirme cette identification. L'image de droite du même registre nous montre saint Pacôme devant un groupe de religieuses. L'inscription explicative slavonne de cette scène a été complètement détruite. Mais la comparaison avec des scènes analogues et mieux conservées du monastère de Sucevița indique qu'il s'agit ici de *La transmission aux religieuses de l'ordre de la vie monastique* ou bien de *La nomination de la sœur de Pacôme comme abbesse du couvent des religieuses*.

Au monastère de Sucevița (1596), *La vie de Pacôme* commence au deuxième registre de la façade nord par l'image du *Baptême du saint*. Ce registre comprend encore huit scènes illustrant des épisodes de l'hagiographie pacômienne: *L'ange apparaissant dans un rêve à saint Pacôme*, *saint Pacôme venant chez saint Palamon*, *L'ange apparaissant sous les traits d'un moine à saint Pacôme*, *Saint Pacôme envoie le portier pour saluer sa sœur*, *L'envoi du vieux prêtre Pierre pour visiter la sœur de saint Pacôme*, *Saint Pacôme envoie le même vieux prêtre Pierre chargé de prendre soin du couvent nouvellement créé par la sœur du saint*, une image d'un *paysage montagneux* (sans inscription et partiellement cachée par le toit du porche ouvert de l'église), *Les monastères fondés par saint Pacôme*. La conservation des fresques est assez bonne et la lecture des inscriptions slavones de ce registre ne pose pas de difficultés.

Le second registre consacré à la vie du saint (le troisième de la façade) commence avec la scène de *L'Inclinaison de l'oratoire* (Fig. 4). Nous voyons saint Pacôme en prière et un groupe de moines qui tentent d'incliner à l'aide de cordes le clocher d'une église. La *Vie* du saint nous dit que le bienheureux Pacôme bâtit un oratoire dans son monastère; il lui fit des portiques, il éleva des colonnes avec des briques,



Fig. 3. L'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. L'envoi du portier pour accueillir la sœur d'après la chair de Saint-Pacôme



Fig. 4. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. L'Inclinaison de l'oratoire



Fig. 5. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La double représentation de Saint-Pacôme



Fig. 6. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La découverte par Saint-Antoine du vieux ermite Paul de Thèbes et le repas apporté aux deux saints par un oiseau

il l'ordonna avec soin. Ce travail lui parut à son goût parce qu'il l'avait bâti avec grande beauté. En méditant, il comprit par la suite que c'était par l'opération du démon qu'il avait admiré la beauté du bâtiment; il prit donc une corde, l'attacha aux colonnes qui s'inclinèrent et tombèrent avec toute la construction. Il dit alors aux frères: "Voyez à ne pas vous préoccuper d'orner les œuvres de vos mains; ayez plutôt pour souci que la grâce de Dieu et son don se trouvent dans l'ouvrage de chacun de vous, de crainte qu'au moment où l'esprit s'abaisse à chercher des louanges pour son travail, il ne devienne la proie du démon!"⁵.

La scène suivante au même registre montre un paysage montagneux avec saint Pacôme en prière. Le texte de l'inscription slavone "La prière de saint Pacôme" confirme cette interprétation de l'image. Comme le paysage est peu détaillé et comme le texte de *La vie de Pacôme* abonde en épisodes où sont mentionnées les prières, il est difficile de déterminer avec précision à quel passage du texte correspond l'image.

Dans la troisième et dernière scène de ce registre, saint Pacôme est présenté deux fois (**Fig. 5**). Tout d'abord nous voyons le saint à droite d'un monastère, entouré par plusieurs groupes de moines, certains debout, d'autres à genoux et en prière. Dans la même scène, sur la surface de la fresque qui est au-dessus du toit du petit porche latéral de l'église, on voit un groupe d'anges accompagnant le jeune Christ qui se dirige vers saint Pacôme. Ce dernier, représenté pour la deuxième fois, porte le nom "Pacôme" inscrit au-dessus de sa tête. Il est clair qu'il s'agit ici du passage suivant du récit hagiographique de la *vie* du saint: "Alors que le dévot priait, deux anges se tenaient devant lui; et parmi eux était un jeune homme d'une beauté indécible, brillant comme la lumière du soleil et ayant sur sa tête une couronne d'épines. Et les anges, soulevant Pacôme de la terre, lui dirent: *Puisque vous avez demandé la miséricorde du Seigneur, la voici: Dieu de Gloire, Jésus-Christ, Fils unique du Père, qui a été envoyé dans ce monde et a été crucifié pour vous, et qui porte cette couronne d'épines sur sa tête!*"⁶.

Le dernier registre (le quatrième de la façade nord et le troisième représentant des scènes de la vie du saint) est le plus difficile à interpréter

5 *Viețile sfinților pe luna mai*. Ed. Mănăstirea Sihăstria, 2012, 324.

6 *Viețile sfinților*, 340-341.



Fig. 7. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița.
La tentation du saint par le démon *Tagara*



Fig. 8. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița.
La levée de la feuille de chêne

et soulève bien des questions. Dans ce registre se produit une intrusion étrange et difficile à comprendre de scènes tirées de la vie de saint Antoine dans les images de la vie de saint Pacôme et vice versa. Cette insertion est visible à partir de la première scène du registre où l'inscription et l'image montrent à la fois (et sans aucun doute) qu'il s'agit de l'épisode bien connu de la découverte par saint Antoine du vieil ermite Paul de Thèbes (dans sa grotte du désert) et du repas apporté par un oiseau aux deux saints (**Fig. 6**).

La scène suivante montre le même saint se dirigeant vers les montagnes. Devant le saint se trouve un hideux démon ailé qui gesticule frénétiquement (**Fig. 7**). L'inscription slave nous fait savoir que le nom du démon est "Tagara". Dans l'histoire des débuts de l'église moldave, on connaît un imposteur grec dont le nom était Tagara et qui se présentait comme patriarche de Constantinople⁷. Mais il est peu probable que les concepteurs du programme iconographique ou les peintres de Sucevița aient entendu parler de lui. Selon une autre hypothèse, le nom Tagara est une forme corrompue du nom de l'archaïque divinité protobulgare Tangara⁸. Dans les écrits chrétiens, les cas sont fréquents où les anciens dieux païens sont identifiés avec des démons. La disparition de la consonne nasale "n" dans le nom propre Tangara est probablement dû au fait que, dans le grec byzantin, le groupe consonantique "ng" est écrit par une lettre gamma doublée⁹. Dans un mot comme "Tangara", prononcé de façon similaire en grec et en slave, la formule "ТАГ(Г)АРА", avec la deuxième lettre "Г" superposée est envisageable, cette lettre pouvant disparaître plus tard.

La troisième et dernière scène du registre illustre l'épisode où les démons, à l'aide de quelques cordes et de poulies, soulèvent une légère feuille de chêne dans le but de faire rire le saint (**Fig. 8**). Le récit hagiographique de la *vie* du saint décrit cet épisode de manière suivante: "Or le diable voyant qu'il ne l'auoit peu attraper, ny faire entrer en

7 Popovici, Euseviu. Istoria bisericească universală și statistica bisericească: De la împlinirea Schismei între biserica de Apus și biserica de Răsărit până în prezent (1054–1910). Ed. a 2-a, București, 1927, 64.

8 Пиев, Александр. Тангра и болгары. Духовное пространство древних и средневековых болгар [Tangra i bolgary. Duhovnoye prostranstvo drevnih i srednevekovyh bolgar]. In: Тенгрианство и эпическое наследие народов Евразии: истоки и современность [Tengrianstvo i epicheskoye nasledye narodov Evrazii: istoki i sovremennost], 2013, Ulan-Bator, Mongolia / <http://tengrifund.ru/tangra-i-bolgari.html>

9 Par exemple: le mot "ange" prononcé comme "Anguēlos" est orthographié "ΑΓΓΕΛΟΣ" (en grec – "ἄγγελος" et en slavons "АГГЕЛЪ").

melancholie, pensa qu'il l'attraperoit du côté de la joye, puis qu'il s'es-toit ry de la première embuscade. Il s'en va doncques attacher grande quantité de grosses cordes à une feuille d'arbre, et se mirent plusieurs démons à ces cordes, comme pour tirer avec une grande violence; crians et suans, comme s'ils eussent eu grande peine. Le bon saint levant les yeux, et voyant cette folie, se representa Nôtre Seigneur crucifié en l'arbre de la Croix: eux voyans que le saint s'appliquoit au fruit de l'arbre; et non à la feuille, s'en allerent tous confus et honteux. Il y a temps de rire, et temps de ne pas rire: comme aussi temps de parler et de se taire, comme nous monstra ce glorieux saint en ces tentations..."¹⁰. On a pu constaté que, bien que l'**épisode est** effectivement tiré de l'hagiographie pacômienne, le nom du saint dans l'image est Andonie (Antoine) et non Pacôme, comme on l'avait précédemment supposé (**Fig. 9**). De plus, l'inscription explicative slavonne a **démonti** l'une des principales idées de l'article d'André Grabar¹¹ (**basée sur une interprétation insolite du texte slavon de l'hagiographie du saint**), idée selon laquelle à Sucevița on avait volontairement inversé le protagoniste qui devait être incité à rire, Pacôme étant substitué par l'un des démons. Les recherches ultérieures ont montré que la dernière scène de *La vie de saint Pacôme* de Sucevița est inspirée par une scène similaire, peinte environ un demi-siècle plus tôt, en 1547, sur le mur nord de l'**église Saint-Georges** du monastère de Voroneț (**Fig. 10**). Il est vrai qu'à Voroneț cette scène illustre (d'une manière incorrecte) une séquence de la vie de saint Antoine, dont le dossier hagiographique, comme en témoignent les sources littéraires, ne comprend pas l'**épisode comique de la levée de la feuille de chêne**.

Conclusions

1. Le cycle de saint Pacôme, peint sur les façades des églises de la Dormition de la Vierge de Humor et de la Résurrection du Seigneur de Sucevița, illustre des épisodes inspirés dans leur ensemble par les textes hagiographiques slaves de la vie du saint et, en particulier, par celle du *Grand Menaion* avec les *vies* des saints pour le mois de *mai*.

10 *De Sales*, François. Les œuvres du bien-heureux François de Sales, évêque et prince de Genève. Paris, 1652, col. 1851.

11 *Grabar*, André. Deux images tirées de la Vie de Saint Pacôme. – *Revue d'égyptologie*, XXIV, Mélanges Michel Malinine. Paris, 1972, 77.



Fig. 9. L'église Saint-Georges du monastère de Voroneţ et l'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Suceviţa. Les inscriptions slavonnes avec le nom de Saint-Antoine dans les scènes "La levée de la feuille de chêne"



Fig. 10. L'église Saint-Georges du monastère de Voroneţ. La levée de la feuille de chêne

2. Les inscriptions explicatives slavonnes des illustrations du cycle de *la vie* de saint Pacôme de Sucevița ne répètent pas littéralement les textes hagiographiques slavons. Ces inscriptions sont des titres ou des commentaires pour des images concrètes du cycle de *la vie et des miracles de saint Pacôme*; elles ne sont en aucun cas des fragments narratifs extraits littéralement de l'hagiographie du saint.

3. L'intégration dans l'hagiographie illustrée pacômienne des scènes de la vie de saint Antoine a lieu seulement dans la quatrième rangée d'images de la décoration de la façade nord de Sucevița. Si, comme dans l'exemple erroné des fresques de Voroneț, les concepteurs et les peintres de Sucevița ont associé *la levée de la feuille de chêne* à l'hagiographie de saint Antoine, et non à l'histoire pacômienne, il en résulte que la moitié ouest de la façade nord de l'église contient (sous le cycle des illustrations du livre de la *Genèse*) non pas un, mais deux cycles hagiographiques: celui de saint Pacôme – dans les deuxième et troisième rangées d'images – et celui de saint Antoine – dans la quatrième rangée. De tels cas sont présents dans la peinture des façades des églises moldaves du XVI^e siècle: ainsi à Voroneț, sur le mur nord, sous trois registres de *la vie de saint Antoine*, nous avons une rangée entière d'images, composé de six scènes, qui dépeint le cycle de *la vie de saint Gerasimos du Jourdain* et du lion guéri par ce saint.

Annexe

Les sources sur la vie de saint Pacôme sont les suivantes (dans l'ordre approximatif de leur connaissance en Occident)

la *Vita sancti Pachomii abbatis Tabennensis*, texte latin dû au moine Denys le Petit (début du VI^e siècle), qui est la traduction latine d'une *Vie* grecque antérieure (*Patrologie latine* de Migne, t. 73, col. 229-272);

une *Vie grecque* attribuée traditionnellement (mais faussement) à Syméon le Métaphraste (la *Vie métaphrastique*), traduite en latin par Gentien Hervet sous le titre *Vita sancti Patris nostri Pachomii*, traduction publiée notamment par Lorenz Sauer (Laurentius Surius, *De probatis sanctorum vitis*, Cologne, 1617, t. III, p. 195 sqq.); cette *Vie métaphrastique* est en fait composée d'une *Vie* de Pacôme lui-même suivie d'épisodes de la vie de ses disciples. La comparaison avec le texte de Denys le Petit montre qu'elle se fonde sur le même modèle, mais en l'amplifiant considérablement;

une *Vie de saint Pacôme* en grec publiée par les Bollandistes dans les *Acta Sanctorum* (Paris, 1866, t. III, p. 22-43, trad. lat. p. 295-333), compilation de manuscrits dont le principal est un manuscrit de Florence (Plut. XI, Cod. IX) du XI^e siècle. Cette *Vie* est dérivée de la *Vie métaphrastique*;

une collection de récits séparés publiée par les Bollandistes sous le titre *Paralipomena de SS. Pacomio et Theodoro* (loc. cit., p. 44-53, trad. lat. p. 333-345), suite de récits analogue à l'*Histoire lausiaque*, avec mêmes titres et même disposition des matières, probablement extraite de la *Vie* suivante ou de son prototype;

une *Vie du bienheureux Pacôme* en grec conservée dans un manuscrit de Paris du X^e siècle (Paris. gr. 881 ; éditée par François Nau, *Patrologia Orientalis*, t. IV, fasc. 5, n^o 19, Brepols, Turhout, 1981);

une *Vie de Pacôme* se trouvant dans un manuscrit palimpseste provenant du Mont Athos, où elle a été transcrite au XIV^e siècle sur un texte sous-jacent du VIII^e siècle, manuscrit démembré et incomplet dont certains feuillets se trouvent à Paris (suppl. gr. 480), d'autres à Chartres (ms. n^o 1754);

les extraits d'une *Vie de Pacôme* cités par Nikon de la Montagne Noire (XI^e siècle). Il s'agit apparemment de la *Vie* précédente;

une *Vie syriaque* très ancienne, présente dans des recueils du VII^e siècle (notons le *Paradisus Patrum* réalisé par le moine nestorien Enan Jésus du couvent de Beth 'Abhé pour le catholicos

Mar Guiwarguis Ier [661–680]), traduction d'un original grec plus ancien (éditions: Paul Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, t. V, Paris, 1895, p. 122-176 et 701-704; E. A. T. Wallis Budge, *The Book of Paradise of Palladius*, 2 vol. Londres, 1904 ; trad. française dans le vol. de la *Patrologia Orientalis* cité plus haut);

plusieurs versions coptes (éditées par Émile Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, p. 1-334, et dans les *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV, Paris, p. 521-608). Ce sont des traductions du grec;

une version arabe publiée et traduite par Émile Amélineau (*Annales du Musée Guimet*, *ibid.*, p. 337-712), compilation récente;

il faut y ajouter les récits de l'*Histoire lausiaque*, de Palladios (§ 32), en principe le plus ancien document, mais en fait cette compilation de récits a été très tôt complétée sans qu'on puisse distinguer ce qui vient de Palladios lui-même. En fait, l'ensemble de ces documents semble être le produit de compilations successives de trois sources remontant au IV^e siècle : 1. une *Vie de Pacôme* (en grec) ; 2. une *Vie de Théodore* (son disciple le plus célèbre) ; 3. un recueil d'*Ascetica* (c'est-à-dire d'épisodes tirés de la vie des ascètes).

Dans la littérature slavonne, les textes dédiés à saint Pacôme sont entrés encore à l'époque pré-mongole. Ainsi, de la collection de manuscrits *Ouspensk* (frontière du XII^e et du XIII^e siècle) fait partie le texte intitulé "La vie de notre père Pacôme, qui était au début de l'image des moines". Comme l'a démontré le philologue-médiéviste russe Oleg V. Tvorogov¹², ce texte ne concerne pas directement les différentes variantes de la vie de saint Pacôme, car il s'agit d'une traduction des chapitres 32-34 de l'*Histoire lausiaque* de Pallade, chapitres qui parlent non seulement de saint Pacôme et des monastères fondés par celui-ci, mais aussi au sujet des couvents des nonnes et des événements qui s'y sont déroulés, ainsi qu'au sujet de la vie de l'ascète Pitiroum (en traduction slave: Pitirim).

Quant au récit hagiographique proprement dit du saint, il faut noter que, dans l'histoire de la littérature slavonne étaient connus (tout ou en fragments) plusieurs versions de *La vie saint Pacôme*. La plus ancienne semble être la traduction slave du texte latin, attribué à Denys le Petit (*Vita Sancti Pachomii Abbatibus Tabennensis*). Les traductions slavonnes de la *Vie de saint Pacôme* incluse dans le *Grand Ménaion* pour le mois de mai ont

12 Tvorogov, Oleg V. Древнерусские четьи сборники XII–XIV вв. [Drevnerusskie tchetyi sborniki 12 – 14 vekov]. – Trudy Otdela Drevne-Russkoi Literatury, T. 44. Leningrad, 1990. 217.

été compilées à partir de multiples sources. Cette hagiographie slavonne a été faite sur la base de plusieurs fragments des règlements monastiques pacômiens (traduit en latin par saint Jérôme), du chapitre sur *Pacôme et les tabénissiottes* de *l'Histoire lausiaque* de Pallade et du texte grec de *la vie* du saint, – texte – attribué, à tort, à Siméon le Métaphraste.

La version roumaine de la *Vie de saint Pacôme* est une traduction fidèle de ce récit hagiographique slavon, compilé à partir de plusieurs sources grecques et latines. Pour cette raison, dans la version slavonne et ensuite dans ses traductions roumaines on trouve à la fois l'épisode avec *la levée de la feuille de chêne* ainsi que l'épisode de *l'inclinaison de l'édifice*; or, en grec, en latin ou en copte, ces deux épisodes ne sont jamais unis dans la même version du texte de *la vie* du saint.

Bibliographie

Sources primaires

Acta Sanctorum, Paris, 1866, T. III, p. 22-43, trad. lat. 295-345.

Annales du Musée Guimet, T. XVII, Paris, 1889, 1-334; 337-712.

Corpus athénien de saint Pacôme édité par le P. François Halkin avec une traduction française par le P. André-Jean Festugière, Cramer, Genève, 1982.

Mémoires de la Mission archéologique française au Caire, T. IV, Paris, 521-608.

Moines d'Orient, IV/2. *La première vie grecque de saint Pachome*. Introduction critique et traduction par André-Jean Festugière. Paris, Les éditions du Cerf, 1965, 156-157.

Patrologiae Cursus Completus. Series Latina, T. 73, col. 229-272.

Patrologia Orientalis, T. IV, fasc. 5, n. 19, ed. Brepols, Turnhout, 1981.

Sancti Pachomii Vitae Graecae. Ed. François Halkin. Bruxelles, Société des Bollandistes, 1932.

Sancti Pachomii Vitae Sahidice scriptae. Ed. L. Th. Lefort. Louvain, Imprimerie orientaliste L. Durbecq, 1933 – CSCO, *Scriptores Coptici*, 9-10.

Vies coptes de saint Pacôme et de ses premiers successeurs. Traduction française par Louis Théophile Lefort, Louvain, Publications Universitaires, 1943, pp. XIII-XCI;

Sources secondaires

Amélineau, Émile. *Histoire de Saint Pacôme et de ses communautés*, Paris, Ernest Leroux éd., 1889. – *Annales du Musée Guimet*, XVII, pp. XXV-XXVI & LXVIII.

Bedjan, Paul. *Acta martyrum et sanctorum*. T. V. Paris, 1895,

122-176; 701-704.

Bojkov, Atanas. Българската икона [*B'lgarskata ikona*]. Sofia, 1984.

Bousset, Wilhelm. Apophthegmata: Studien zur Geschichte des ältesten Mönchtums de Wilhelm Bousset. Tübingen, 1923, 224-231; 253-258.

Chitty, Derwas J. Pachomian Sources Reconsidered. – Journal of Ecclesiastical History. Nr. 5, 1954, 38-77.

Grabar, André. Deux images tirées de la Vie de Saint Pacôme. – Revue d'égyptologie, XXIV, Mélanges Michel Malinine. Paris, 1972, 74-79.

Halkin, Francis. Le Corpus Athénien de Saint Pacôme. Avec une traduction française par A.-J. Festugière. Genève, Patrick Cramer éditeur, 1982 (Cahiers d'Orientalisme II).

Ladeuze, Paulin. Étude sur le cénobitisme pacômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e. Paris, 1898.

Popovici, Euseviu. Istoria bisericească universală și statistica bisericească: De la împlinirea Schismei între biserica de Apus și biserica de Răsărit până în prezent (1054–1910). Ed. a 2-a, București, 1927, 64.

de Sales, François. Les œuvres du bien-heureux François de Sales, évêque et prince de Genève. Paris, 1652, col. 1851.

Surius, Laurentius. De probatis sanctorum vitis. Cologne. 1617, T. III, 195 sqq.

Tvorogov, Oleg V, Древнерусские четъи сборники XII—XIV вв. [Drevnerusskie tchetyi sborniki 12–14 vekov]. – Troudy Otdela Drevne-Russkoi Literatury. T. 44. Leningrad, 1990, 217.

Veilleux, Armand. La liturgie dans le cénobitisme pacômien au quatrième siècle. Romae, I.B.C. Libreria Herder, 1968 /Studia Anselmiana, Nr. 57, 16-158.

Viețile sfinților pe luna mai. Ed. Mănăstirea Sihăstria, 2012.

Wallis Budge, E. A. T. The Book of Paradise of Palladius. 2 vol. Londres, 1904.

Житието на св. Пахомий Велики – един малко проучен агиологичен цикъл в живописта на Молдавия

Константин Чобану



Обект на настоящото изследване е слабо проучваният агиологичен цикъл „Житие на св. Пахомий Велики“ в молдавската стенна живопис. Този цикъл се среща рядко в християнската иконография и не би трябвало да се бърка с често разпространените самостоятелни изображения на св. Пахомий и сцената „Ангел се явава на св. Пахомий“. В молдавското изкуство от XVI в. житийният цикъл на св. Пахомий се съхранява в екстериорната украса на манастирите Хумор и Сучевица. Това изследване показва, че последната сцена от „Житието на св. Пахомий“, изобразена в Сучевица, е вдъхновена от аналогична композиция, появила се вероятно половин столетие по-рано, или през 1547 г., на северната фасада на църквата „Св. Георги“ в манастира Воронеж. Истина е, че в манастира Воронеж споменатата сцена (неправилно!) илюстрира „Житието на св. Антоний“, чиято агиография, както свидетелстват литературните източници, не включва в себе си странния епизод с „Вдигането на дъбовите листа от демоните“.

List of Contributors

Andreas Rhoby, Ph.D, Associate Professor,
University of Vienna (Austria)
andreas.rhoby@oeaw.ac.at

Andromachi Katselaki, Ph.D,
Ministry of Culture and Sports (Greece)
archanes1315@yahoo.gr

Angeliki Katsioti, Ph.D,
Ephorate of Antiquities of the Dodecanese,
Head of the Department of Byzantine and Post-Byzantine Sites,
Monuments, Research and Museums (Greece)
gelikatsioti@gmail.com

Antonio Enrico Felle, Ph.D, Professor,
University "Aldo Moro", Bari (Italy)
ae.felle@gmail.com

Aleksandra Kučeković, Ph.D, Associate Professor,
University of Arts, Belgrade (Serbia)
akucekovic@gmail.com

Anna Adashinskaya, Ph.D Student,
Department of Medieval Studies of Central European
University in Budapest (Hungary)
adashik@gmail.com

Antonis Tsakalos, Ph.D, Curator,
Byzantine and Christian Museum, Athens (Greece)
antonistsakalos@gmail.com

Constantin I. Ciobanu, Dsc.,
Institute of Art History "G. Oprescu", Bucharest (Romania)
constantini_ciobanu@yahoo.com

Dimitrios Liakos, Ph.D,
Ephorate of Antiquities of Chalkidiki and Mt. Athos,
Ministry of Culture and Sports (Greece)
liakos712003@yahoo.gr

Dragoş Gh. Năstăsoiu, Ph.D Student,
Medieval Studies at the Central European University
in Budapest (Hungary)
dragos_nastasoiu@yahoo.com

Elka Bakalova, Corresponding Member of the BAS,
Institute of Art Studies, Sofia (Bulgaria)
elkabakalova@gmail.com

Elissaveta Moussakova, Ph.D, Professor,
Institute of Art Studies, Sofia (Bulgaria)
emoussakova@gmail.com

Emmanuel Moutafov, Ph.D, Associate Professor,
Institute of Art Studies, Sofia (Bulgaria)
moutafov1@gmail.com

Ida Toth, Ph.D, Senior Lecturer,
Oxford University (United Kingdom)
ida.toth@history.ox.ac.uk

Jelena Erdeljan, Ph.D, Associate Professor,
University of Belgrade (Serbia)
jerdelja@f.bg.ac.rs

Maria Kolousheva, Ph.D, Assistant Professor,
Institute of Art Studies, Sofia (Bulgaria)
m.kolusheva@gmail.com

Melina Paissidou, Ph.D, Associate Professor,
Aristotle University of Thessaloniki (Greece),
mpaisidou@hist.auth.gr

Tsvetan Vasilev, Ph.D, Assistant Professor,
Sofia University (Bulgaria)
cvetanv@gmail.com

Valentina Cantone, Ph.D, Adjunct Professor,
University of Padua, Department of Cultural Heritage (Italy)
valentina.cantone@unipd.it

Vladimir Dimitrov, Ph.D, Assistant Professor,
New Bulgarian University, Sofia (Bulgaria)
vladimirdim@gmail.com

Vincent Debiais, Ph.D, full researcher,
Centre national de la recherche scientifique (France),
Centre d'études supérieures de civilisation médiévale,
University of Poitiers (France)
vincent.debiais@univ-poitiers.fr

Изкуствоведски четения 2017

Art Readings 2017

**ВИЗАНТИЙСКО И
ПОСТВИЗАНТИЙСКО ИЗКУСТВО:
ПРЕСИЧАНЕ НА ГРАНИЦИ**

**BYZANTINE AND
POST-BYZANTINE ART:
CROSSING BORDERS**

Институт за изследване на изкуствата, БАН

Institute of Art Studies, BAS

съставители
Емануел Мутафов
Ида Тот (Великобритания)

Edited by
Emmanuel Moutafov
Ida Toth (United Kingdom)



отговорен редактор
Тереза Бачева

Copy-editor
Tereza Bacheva

превод
Милена Лилова
Светлана Лазарова

Translation
Milena Lilova
Svetlana Lazarova

коректори
Андрю Смол (Оксфордски университет)
Хю Джефри (Оксфордски университет)

Proofreaders
Andrew Small (University of Oxford)
Hugh Jeffrey (University of Oxford)

предпечат
Любомир Маринчевски
Майа Лачева

Content Management
Lyubomir Marinchevski
Maya Lacheva

печат
Дайрект сървисиз

Press
Direct Services

ISBN 978-954-8594-70-7
ISSN 1313-2342

ISBN 978-954-8594-70-7
ISSN 1313-2342